



FRANCÉS II

OPCIÓN A

Les étudiants qui twittent ont de meilleures notes

Les professeurs accusent souvent les réseaux sociaux de distraire les jeunes. Dans l'Enseignement supérieur, et contrairement aux idées reçues, Twitter se révèle pourtant un outil efficace pour augmenter l'intérêt que portent les étudiants à leurs cours. C'est ce qu'a révélé ce mois-ci une étude publiée par l'université du Michigan. Les élèves qui échangeaient le plus avec leurs camarades ou leurs professeurs sur le réseau de microblogging obtiennent même de meilleures notes que les autres !

«Les étudiants s'intéressent davantage aux sujets abordés lorsqu'ils en entendent parler sur Twitter parce qu'ils sentent que cela est connecté à quelque chose de réel», explique Christina Greenhow, auteur de l'étude. «Ils n'ont plus l'impression d'apprendre dans le seul but d'avoir une bonne note, mais comprennent que cela pourra leur resservir» poursuit-elle. Pour obtenir de tels résultats, les étudiants sont invités à suivre les comptes Twitter des enseignants. Ceux-ci peuvent alors «utiliser Twitter pour répondre aux questions liées aux cours, préciser ou développer des débats qui ont eu lieu en classe, aider les étudiants à collecter de l'information, et leur apprendre à écrire correctement de façon concise», précise Mme Greenhow. Enfin, «les étudiants échangent également beaucoup plus qu'ils ne le feraient au sein de la salle de classe, que ce soit entre eux ou avec leurs camarades» conclut-elle.

Chris Faulkner, professeur à l'université du Nord-Texas, se sert lui aussi de Twitter pour impliquer ses élèves. Mais selon lui, les étudiants doivent rester libres par rapport à ce média. «Je ne l'utilise que comme une ressource optionnelle pour mon cours. Si c'est obligatoire, cela risque de perdre son utilité car les étudiants s'intéresseront moins aux contenus postés».

Cette étude marque une nouvelle étape dans l'utilisation des réseaux sociaux dans l'enseignement supérieur. En France, ce type d'initiatives reste plus marginal mais tend à se multiplier.

D'après *etudiant.lefigaro.fr*, 30-10-2012

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Pourquoi est-ce que les professeurs utilisent Twitter avec leurs élèves ? **(2 puntos)**
2. Selon le texte, comment les professeurs peuvent-ils utiliser Twitter pour leurs cours ? **(2 puntos)**
3. Pourquoi les étudiants qui utilisent Twitter ont-ils de meilleures notes ? **(2 puntos)**
4. Est-ce que vous aimeriez utiliser Twitter pour vos cours, avec vos professeurs ? Avez-vous un compte Twitter, Facebook, etc. ? Quelles sont, pour vous, ses principales applications ? (100-120 mots). **(4 puntos)**



OPCIÓN B

Les jeunes lisent toujours, mais pas des livres

Les jeunes lisent moins de livres et, surtout, lisent moins pour le plaisir. La lecture n'est plus considérée comme la porte d'accès privilégiée au savoir et n'est plus synonyme de plaisir. Ce désamour pour les livres vient de l'évolution de notre société de ce qu'on appelait "les humanités" vers "le technico-commercial". Avant, les études les plus prestigieuses nécessitaient une pratique assidue de la lecture. Mais la lecture, en tant que loisir tout du moins, n'est plus vraiment obligatoire pour devenir ingénieur. Le français laisse peu à peu la place aux mathématiques.

Les 15-29 ans lisent des sms, Wikipédia, des blogs... Il y a beaucoup de manières de lire. En réalité, on n'a jamais tant lu : des textes, des publicités, des articles, etc. Mais le goût pour la lecture de littérature baisse. Ces deux types de lectures sont différents. Le numérique* a changé notre façon de lire : les séquences de lecture des jeunes sont plus courtes, souvent inhérentes à leurs échanges écrits sur Internet, et donc aux relations sociales. Les lectures se décident en interaction avec les autres, de plus en plus par des recommandations des amis. Mais lire un livre est, par nature, une activité plutôt longue et solitaire.

A l'ère du numérique, la façon dont les jeunes construisent leur approche culturelle ne va pas naturellement vers la lecture. Les réseaux sociaux et la sociabilité sont si importants pour les adolescents, pour se construire, qu'il est difficile pour eux de s'en passer, et de créer des espaces de solitude pour lire. Pourtant, certains jeunes, statistiquement plutôt les filles, se tournent de nouveau vers la lecture comme activité à contretemps et déconnectée, comme pour stopper la surabondance d'informations qu'ils reçoivent en permanence.

D'après *www.lemonde.fr*, 24-9-2014

*digital

Questions

(El alumno deberá responder a las preguntas evitando transcribir literalmente frases del texto)

1. Selon le texte, pourquoi les jeunes lisent-ils moins de livres ? **(2 puntos)**
2. Quelles sont les différences entre la lecture d'un livre et la lecture numérique ? **(2 puntos)**
3. Selon le texte, pourquoi la lecture est devenue plus difficile pour les adolescents ? **(2 puntos)**
4. Quelle est votre opinion sur l'évolution de la lecture dans la société actuelle ? Aimez-vous lire ? Quel type de lectures ? (100-120 mots). **(4 puntos)**